

Entretien avec Pierre Dhenin

Quel a été votre parcours dans cette maison ?

Je suis arrivé en 1979. J'étais dans l'association Animavia. Cette association a quatre buts principaux : La promotion de l'élevage amateur, la préservation de races régionales, réfléchir à la place de l'animal dans la culture, et la pédagogie animalière.

À l'époque, nous nous réunissions dans les arrières salles de cafés, on a tout de suite vu l'intérêt de ce « 55 pièces cuisine » : c'était évidemment un local pour se réunir (qui coûtait beaucoup moins cher !) mais aussi du mobilier, une possibilité de stockage de nos archives, et des moyens (photocopieuse, machine à affranchir...)

L'importance de cette maison est liée aussi à l'ouverture aux autres associations. Ça n'a pas toujours été facile. Au début ce n'était que des réunions sur tel thème ou action pour lesquels les animateurs militants essayaient de nous faire travailler ensemble, de créer des dynamiques.

Un jour, Pierre Radanne m'est tombé dessus dans l'escalier et m'a demandé de prendre le poste de président de l'Oglanel.

La MNE c'est l'essence associative, c'est une pépinière, un bouillon de culture. Le temps de l'association doit être un moment festif, être le moment du « tout est possible ». L'association doit en profiter car ce qu'elle fait n'a pas de conséquences graves mais peut engendrer des réussites. Elle a le droit à l'erreur. Elle doit être dérangeante, pertinente, « chiante »... C'est le jeu démocratique : les associations se doivent d'être du poil à gratter. Pierre Mauroy a eu la grande sagesse de ronchonner certes, mais de laisser faire ce jeu.

Là où l'on peut parler d'échec dans cette démarche, c'est qu'elle n'a pas pris ailleurs, il n'y a pas d'autre maison en France comme la MRES.

La force de la MRES, c'est aussi les animateurs militants qui motivaient sans cesse les associations : « faites, et faites ensemble ! » La maison permet la mise en commun des moyens, puis des idées !

Le réseau a utilisé tous les styles d'aide à l'embauche, c'était assez nouveau dans le monde associatif. C'était la délégation des idées à des salariés. Il y a eu la question de la trahison du militantisme : le salarié est-il dans un acte militant ? Mais le permanent est en fait une aide au développement de l'association, sans lui elle régresse. Mais il faut qu'entre lui et les militants les informations passent : cela fait toute la différence entre un simple facilitateur et un développeur.

Qu'est ce qu'un militant pour vous ?

Un militant c'est un rêveur qui croient en ses rêves ! Ce sont des gens qui imaginent d'autres lendemains, qui n'acceptent pas la fatalité du conformisme ou l'inéluctable par nature. Ils essayent de faire en sorte de partager leurs rêves au plus grand nombre. On peut militer pour ou contre quelque chose.

Il y a des associations qui restent « incantatoires », sûres de leur conviction, d'autres sont beaucoup plus techniques.

Aujourd'hui il y a un risque pour les associations : on a tendance à trop leur demander de démontrer la faisabilité de leurs idéaux. Or c'est aux autres de faire cette démonstration, les associations doivent être chiantes et pousser les autres à faire les vérifications.

Une association doit obliger à être meilleur. Elles ont un droit et une obligation à la critique. Elles portent un regard différent.

En ce sens, je pense qu'une association n'est pas faite pour être pérenne. Elles restent en avant-garde, mais une fois que les idées passent à la réalisation, soit elles portent d'autres idées, soit elles meurent.

Il existe également le danger des collectivités qui passent des commandes aux associations contre financement. Ce n'est pas dans ce sens là que cela doit fonctionner. L'association doit faire ce qu'elle a envie de faire, pas suivre la voix de son maître (financeur).

En quoi la MRES est-elle porteuse d'innovations ?

La première invention a été de créer ce réseau (avec des volontés de quelques « fêlés » comme Dominique Plancke, Pierre Radanne ou encore Guy Hascoët). C'est de la volonté, car dans les moments de crises financières, certains animateurs venaient me voir en disant : je démissionne le temps que les finances se redressent !

Dans cette maison, les portes étaient toujours ouvertes.

Avec des fonds publics, on encourage des structures dont la vocation est la protestation. On a essayé des plâtres, mais c'est ça aussi être une « couveuse » d'idées.

Il y a aussi la création du CRID. À cette époque, il n'y avait aucun service environnement (ni à la ville ni à la région..) Sauf l'ENR et la MNE. On observait une différence de rythme de travail. À la MNE il y avait 5 à 6 heures de remue-ménage contre 39h de travail d'administratif. On était persuadé d'un fait : l'incantatoire ne suffisait plus, il fallait justifier, démontrer, informer. De là est née l'idée du Centre de Documentation. Au début, personne ne voulait le financer. C'était une course pour jouer un rôle, il fallait sans cesse se qualifier davantage.

On a innové également dans les activités inter-associatives. Notamment avec les Promenades Vertes. L'idée était de ne pas donner de cadres aux associations. Elles faisaient toutes des sorties, chacune pour leurs propres adhérents. On leur a proposé de faire venir plus de monde à leurs sorties, de leur permettre de véhiculer des idées, de séduire de nouveaux militants. On leur a proposé un outil de rabattage : le catalogue des Promenades Vertes. En fait, on finançait de la pub, pas l'action même. Ça a été un travail difficile d'écriture des textes de présentation, il fallait adapter le langage de certaines associations spécialisées dans un domaine pour le rendre accessible à tout public. Les fonds ont été durs à trouver car on demandait des sous pour financer un emballage pas un contenu ! Mais avec cette vitrine du monde associatif on peut espérer glaner 4 à 5 militants supplémentaires par ans.

Les Campagnes d'Année sont aussi une belle invention. Les associations travaillent ensemble, c'est une façon de faire parler de la boutique, de mettre en lumière des préoccupations communes.

L'innovation se situe aussi la découverte des dimensions ludiques, pas chiantes et surprenantes de véhiculer un message. Il faut attirer, pour au final, faire passer une idée, un discours.

Quel avenir pour la MRES ?

Je rêve d'une grande maison Haute Qualité Environnementale, en verre, en pleine nature, où l'on verrait défiler les saisons.

J'ai une inquiétude : pour le musée et la Maison : les bâtiments sont trop petits pour eux deux. Du coup le musée manque d'envergure, et la maison risque d'étouffer.

Pour la MRES, je continue à croire aux vertus du « 55 pièces cuisine », du lieu unique. Car Internet ne suffira pas, rien ne vaut le relationnel de personne à personne, les courants de sympathie qui peuvent circuler, les vrais contacts sont indispensables. Il faut donc trouver un lieu ouvert, accueillant où tout le monde puisse se retrouver. Mais où pourra-t-on trouver un "70 pièces cuisine" ? L'avenir de la maison est dans l'unité de lieu, mais cela aura un prix.

Je rêve aussi d'un lieu moins enserré dans la ville mais toujours accessible.

Pour le reste, la maison a trouvé sa structure de travail. J'espère juste qu'elle renforce son rôle de lieu de débat. Il manque aujourd'hui de ces débats obligatoires où région, département, ville et associations se réunissent. Il manque ce lieu et ce moment d'interpellation, pourtant présent dans les statuts de la MRES.

J'ai une crainte sur la dilution des énergies. La créativité en matière d'environnement et de solidarités est plus partagée aujourd'hui qu'hier. Les lieux de rencontres sont multiples mais sectoriels. Mais le sentiment de citadelle-MRES demeure.

Les idées ont évolué sur les élus, les techniciens. Les associations sont obligées de devenir encore plus insolentes, dérangeantes. Pour cela elles doivent également être de plus en plus qualifiées, formées.

La maison doit également aller voir ailleurs. Elle foisonne à l'intérieur, mais elle devrait être plus absorbante concernant ce qui se passe à l'extérieur, pour continuer à générer, susciter, accueillir les associations porteuses des projets de demain.